

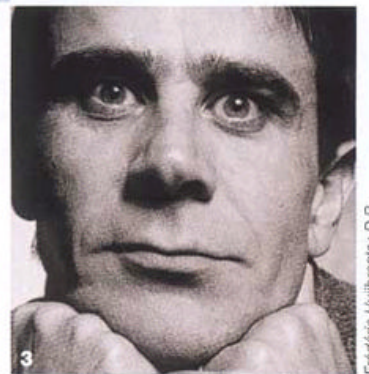


1. Timbales  
"Hymen", en argent  
et vermeil,  
1994, Puiforcat.  
2. Carafe  
"Le Monde bouge",  
en étain,  
1999, ed. Artcodif.  
3. Jean-Baptiste  
Sibertin-Blanc.

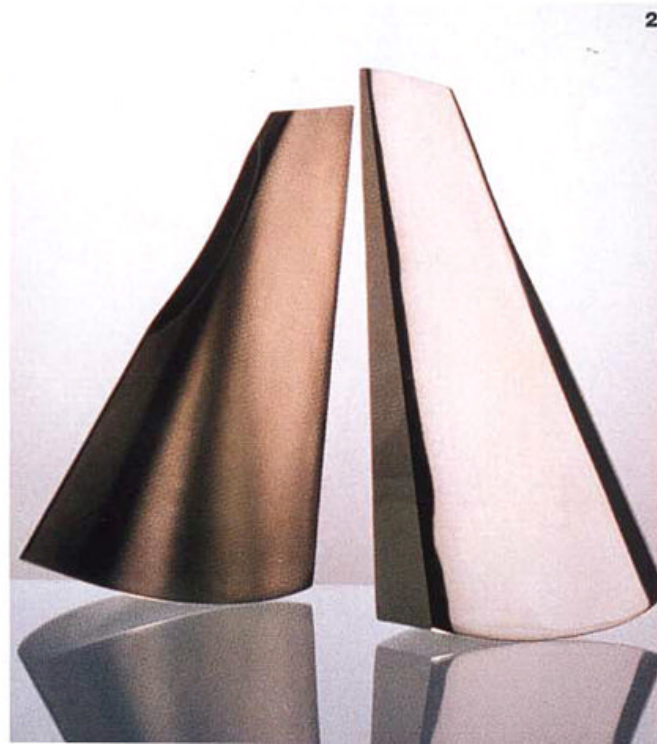
L'ascension du Machu Picchu et du Kilimandjaro n'a pas entamé l'énergie de Jean-Baptiste Sibertin-Blanc. Bien au contraire. Le designer poursuit son marathon de la création, débuté à l'école Boulle (section ébénisterie). A peine en est-il sorti que le voici à la fameuse ENSCI (Ecole nationale supérieure de création industrielle). Diplômé, le jeune homme rejoint l'équipe de Ricardo Bofill. Suivent trois années consacrées au dessin de mobilier urbain. Simultanément, Jean-Baptiste explore le monde et ses îles: Maurice, Madagascar, les Seychelles..., toujours à l'affût de savoir-faire artisanaux et de coutumes ancestrales. Mais jamais il ne perd le nord: il revient sans cesse à la création de mobilier et d'objets pour Christofle, Puiforcat, Hermès, Saint-Louis.

## SIBERTIN-BLANC LE RASSEMBLEUR

Chez Daum, où il est directeur de création, ce designer, modeste et brillant, sait s'entourer des plus grands talents.



Frédéric Huijbregts - D.R.



Jean-Baptiste Sibertin-Blanc, designer respectueux et pragmatique, reste cependant modeste: « Je dessine comme certains écrivains dans leur coin. » Du coup, il n'a aucun mal à faire plancher certains confrères, comme c'est le cas chez Daum où, depuis 1999, il assure la direction de la création. Dernière recrue: l'Italien Enzo Mari. Un monument! Et quelque dix autres designers sont attendus pour la fin de l'année, mais secret défense sur leur identité...

PAR LAURE VERCHÈRE